

## Mise à jour du CRAC – Développement du vol et de la capacité locomotrice chez les pondeuses

La recherche démontre que dans des conditions naturelles, la volaille domestique passe 70 % de son temps à chercher de la nourriture en marchant sur le sol, parce que ses capacités de vol sont limitées. La poule domestique ne cherche de refuges élevés que lorsqu'elle est menacée ou pour se percher. Lorsqu'elle veut se percher, elle vole jusqu'à la branche la plus basse d'un arbre, puis monte en volant d'une branche à l'autre, alors qu'elle vole directement au sol lorsqu'elle veut redescendre. La poule n'utilise ses ailes que pour de brefs vols évasifs. Au Canada, on élimine progressivement le système de cages classique, qu'on remplace par des systèmes à un ou à plusieurs étages communément appelés volières. Grâce à ces systèmes de logement complexes, les poules ont davantage l'occasion d'exprimer leur locomotion naturelle. Cependant, la recherche montre que ces systèmes de logement complexes augmentent aussi le risque de fractures, de maladies des pattes et de comportements pouvant être nuisibles au bien-être des poules.

### Problème et approche

Plusieurs modèles de systèmes sans cages sont vendus sur le marché, mais les indicateurs du bien-être animal fondés sur les résultats sont plus répandus dans les systèmes sans cages. D'un point de vue biologique, il n'a pas été déterminé si ces modèles de systèmes préviennent les blessures, et on ignore si les oiseaux élevés dans des systèmes de logement de substitut voient leur capacité locomotrice surtaxée. La Dre Alexandra Harlander, de l'Université de Guelph, et son équipe souhaitent étudier le développement et la capacité locomotrice chez les poulettes et les pondeuses et évaluer les différences entre elles d'une souche à l'autre. À l'issue de cette recherche, ils voulaient produire des recommandations fondées scientifiquement concernant la liberté de locomotion visant à améliorer les systèmes à plusieurs étages de sorte que le passage à des systèmes sans cage au Canada apporte l'amélioration désirée du bien-être des poules.

### Conclusions et résultats

Les poussins de type pondeuse préfèrent les surfaces horizontales à celles inclinées et préfèrent rester au sol, même s'ils utilisent des surfaces horizontales élevées dès l'âge de deux semaines. Des différences d'utilisation de l'espace ont été observées entre les souches. En effet, les poussins de type pondeuse des souches à plumes blanches utilisent l'espace au-dessus du sol plus fréquemment que les autres. Les jeunes poulettes expriment le degré le plus élevé d'activité physique à intensité élevée, alors que les souches à plumes brunes consacrent moins de temps à l'activité physique à faible intensité que les souches à plumes blanches. Sur les pentes allant jusqu'à 40 degrés, les poussins et les pondeuses adultes marchent. Au-delà de cette inclinaison, ils courent en s'aidant de leurs ailes ou montent en volant. Les souches à plumes blanches exécutent davantage de comportements de locomotion associés aux ailes que les souches à plumes brunes. De plus, lorsque les oiseaux acquièrent de l'expérience à monter des pentes, le temps de traitement sensoriel ou de prise de décision qu'il leur faut est directement proportionnel au degré de difficulté de l'obstacle à franchir. Le choix que l'oiseau fait d'emprunter un chemin direct ou indirect pour atteindre un perchoir varie selon les souches, mais ne varie pas s'il y a dermatite de la pelote plantaire.

Les chercheurs ont pu produire une description du développement de la locomotion par les pattes et par les ailes dans l'usage que les pondeuses font des rampes et des perchoirs. Ces résultats indiquent qu'on peut améliorer l'espace des volières d'élevage en aménageant des perchoirs, des plateformes et des rampes ou des échelles de hauteur réduite pour tenir compte des capacités locomotrices variant avec

l'âge. En outre, les systèmes comportant des pentes de moins de 40 degrés sont recommandés, puisque celles-ci sont faciles à parcourir pour les poussins comme les poulets adultes et réduisent fortement le stress des oiseaux en volières. Enfin, les résultats font ressortir que la surpopulation, les contraintes visuelles et la mauvaise santé physique réduisent tous les capacités de perchage. Les résultats de cette étude devraient aider l'industrie de la ponte à adapter l'environnement des volières de façon à maximiser le bien-être des pondeuses.

*Ce projet a été financé par le Conseil de recherches avicoles du Canada (CRAC) et fait partie de la Grappe de la science avicole de 2013-2018 qui a reçu l'appui d'AAC dans le cadre de Cultivons l'avenir 2, une initiative fédérale-provinciale-territoriale. Il a aussi reçu du financement des Producteurs d'œufs du Canada.*

Le CRAC, son conseil d'administration et ses organisations membres sont engagés à soutenir et à améliorer le secteur aviaire au Canada par la recherche et ses activités connexes. Pour obtenir des renseignements additionnels sur ces activités du CRAC et ses autres initiatives, veuillez communiquer avec le Conseil de recherches avicoles du Canada, 350, rue Sparks, bureau 1007, Ottawa (Ontario) K1R 7S8, téléphone : (613) 566-5916, télécopieur : (613) 241-5999, courriel : [info@cp-rc.ca](mailto:info@cp-rc.ca), ou visitez notre site à [www.cp-rc.ca](http://www.cp-rc.ca).

Le CRAC est composé des membres suivants : Les Producteurs de poulet du Canada, Les Producteurs d'œufs d'incubation du Canada, Les Éleveurs de dindon du Canada, Les Producteurs d'œufs du Canada et le Conseil canadien des transformateurs d'œufs et de volailles. La mission du CRAC est de combler les besoins de ses membres grâce à un leadership dynamique et à la mise en œuvre de programmes de recherche au Canada qui peuvent parfois porter sur des questions sociétales.